

PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

L'information est une arme au service de la paix. Sa diffusion est un acte de résistance
Dénoncer ne suffit plus, il faut expliquer, informer, transmettre
Les médias occidentaux dans leurs larges majorité ont de tout temps accepté les versions de l'armée
israélienne et fermant les oreilles aux autres sources.

Journal de Palestine

Flash - Novembre 2012

Par M. Lemaire

Ps : Avant de vous lancer dans la lecture du journal, noter ceci:: Ne soyer pas surpris d'entendre Sharon & consort parler de résistants, en lieu & place de terroristes : j'ai programmé mon ordinateur dans ce sens.

2 Ps : L'ordinateur ne corrige pas lorsque je parle d'action terroriste des occupants.

Vous retrouverez ce journal

a) sur mes blog : <http://www.dhblogs.be/categories/International.html>

<http://www.lalibreblogs.be/categories/International.html>

b) sur le site : www.palestine-solidarite.org à cette adresse : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_Palestiniens.htm

c) sur le site de Robert Bibeau : : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

d) sur le site de Eva Resis : <http://no-war.over-blog.com/>

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

L'agression israélienne jour après jour

Bilan de la résistance : 1093 missiles atteignent l'occupant

20/11

Les brigades d'el-Qassam, bras armé du mouvement de Hamas, ont annoncé avoir bombardé l'occupant israélien de plus de 1000 missiles et projectiles depuis le début de l'agression israélienne sur la bande de Gaza, mercredi 14/11, jusqu'à dimanche soir, le18/11/2012.

Les brigades ont affirmé avoir lancé, hier, 192 projectiles, l'un d'eux, lancé pour la première fois, a atteint la ville de Hartsilia qui se trouve à 80km de Gaza.

"D'autre part un autre missile terre-air a visé un hélicoptère, ce qui augmente le total des missiles et projectiles à 1093 lancés depuis la bande assiégées", ont révélé les brigades d'el-Qassam.

<http://www.palestine-info.cc>

Gaza : Israël essuie des pertes colossales, al-Qassam le menace du pire

20/11/2012

Le chef des brigades al-Qassam, branche armée du mouvement Hamas, Mohamed Dhif a déclaré que l'occupation a commis une grande bêtise par son crime d'assassinat d'Ahmed Jabari, et a commis une plus grosse erreur dans son appréciation de la résistance à Gaza.

Dans un discours retransmis par la chaîne al-Aqsa, Dhif a souligné que "l'occupation ne s'attendait pas à la riposte de la résistance, qui a prouvé à l'ennemi et au peuple sa capacité à briser toutes les tentatives de l'ennemi de l'inféoder".

"L'occupation va payer chèrement l'assassinat des enfants du peuple et de ses dirigeants", a-t-il promis.

Le chef d'al-Qassam a rendu hommage aux combattants et les a appelés à la persévérance et à la résistance, signalant que "le commandement d'al-Qassam suit le déroulement de la bataille sur le terrain qui donne à Israël une leçon cruelle en matière de riposte".

"Cette bataille intervient après un entraînement intensif pendant des années, et après que des efforts aient été déployés et du sang ait coulé", a-t-il indiqué, ajoutant que ces réussites seront un point de départ de l'étape de libération. "Le temps est venu de libérer al-Aqsa", a-t-il dit, appelant "à mobiliser toutes les énergies du peuple et de la nation en vue d'extirper cette entité opprimente".

Par ailleurs, l'opération militaire dans la bande de Gaza coûte des sommes quotidiennes exorbitantes pour Israël, selon des sources israéliennes.

"Le coût direct des opérations quotidiennes est estimé à 170 millions de shekels, et leur coût indirect dépasse de loin une telle somme", ajoutent les mêmes sources.

Le ministre israélien de l'armée a décrété zone d'urgence, les régions qui sont à 40 km des frontières de Gaza, ce qui signifie qu'il faut remplacer toutes les structures commerciales fermées, ainsi que les institutions touchées directement à cause des missiles.

La bourse de Tel-Aviv a fermé hier sur une baisse sensible, et la valeur du shekel par rapport au dollar a baissé pour avoisiner les 4 shekels.

Par ailleurs, des milieux économiques israéliens ont estimé que l'opération terrestre va coûter de 2 à 3 milliards de shekels, et va engendrer de grandes restrictions budgétaires, jointes aux baisses décidées dans le budget de 2013 de 15 milliards de shekels.

<http://www.gnet.tn/revue-de-presse-internationale/gaza-israel-essuie-des-pertes-colossales-al-gassam-le-menace-du-pire/id-menu-957.html>

Le bâtiment du bureau de l'AFP à Gaza touché par un raid israélien

21/11/2012

La tour dans laquelle se trouve le bureau de l'AFP à Gaza a été touchée par une frappe israélienne, selon un photographe de l'AFP.

Le photographe, Mahmoud Hams, qui se trouvait dans le bureau, au 4e étage de la tour qui comprend également un centre commercial au rez-de-chaussée, a précisé que ni lui ni aucun employé de l'AFP n'avait été touché, ajoutant que trois roquettes semblaient avoir touché le sixième étage.

J'étais dans le bureau avec un collègue et tout à coup, nous avons entendu une explosion qui ne semblait pas tellement proche, même si elle a fait trembler le bâtiment, mais nous ne nous sommes pas rendu compte que c'était au-dessus de nous, a-t-il expliqué.

Environ cinq minutes ont passé, puis nous avons entendu encore deux fortes explosions qui ont également secoué le bâtiment, et la radio de la police a commencé à dire que notre immeuble, la tour Naama, avait été touché, a ajouté Mahmoud Hams.

J'ai ramassé mes appareils photo et nous sommes sortis, il y avait de la fumée dans les couloirs.

Nous avons couru hors de l'immeuble. Quand nous sommes arrivés dans la rue, il y avait des pompiers et des ambulances. De la fumée et un peu de flammes sortaient d'un bureau au sixième étage. Il ne semblait pas y avoir de victime, a indiqué le photographe.

L'armée israélienne a confirmé avoir visé l'immeuble de huit étages situé dans le quartier de Rimal, en plein centre de la ville de Gaza.

Nous avons attaqué le septième étage du bâtiment. De ce que nous savons, le Hamas (au pouvoir à Gaza) avait un centre de renseignements militaires là, a déclaré à l'AFP un porte-parole de l'armée, qui a qualifié la frappe israélienne de chirurgicale sans donner d'autres détails.

Le porte-parole de l'armée a confirmé sur son compte tweeter, en réponse à un tweet de l'AFP annonçant la frappe contre l'immeuble de son bureau, qu'il y a peu, nous avons effectué une frappe ciblée sur un QG du renseignement du Hamas au 7ème étage d'un centre de presse à Gaza. Le Hamas ne se trouvaient pas dans le bâtiment pour une interview, mais bien pour communiquer avec des agents de terrain.

Journalistes à Gaza: restez à l'écart des terroristes/infrastructures du Hamas. N'acceptez pas de leur servir de boucliers humains, a averti l'armée.

L'immeuble abrite dans les étages inférieurs un centre commercial.

Les hostilités se sont poursuivies mardi entre Israël et le Hamas, marquées par des bombardements meurtriers sur Gaza, un nouveau tir de roquette vers Jérusalem et la mort du premier soldat israélien, sur fond d'intenses tractations diplomatiques pour tenter d'imposer une trêve.

21 novembre

Farid Merrad

[http://www.romandie.com/news/n/ Le bâtiment du bureau de l AFP a Gaza touche par un raid israélien 22211120120044.asp?](http://www.romandie.com/news/n/ Le_batiment_du_bureau_de_l_AFP_a_Gaza_touche_par_un_raid_israelien_22211120120044.asp?)

TIRE A PART

Face à Israël, armez-vous !

Chacun s'interroge : que puis-je faire pour arrêter Israël ? S'armer. Des bons arguments. Tel est le but de notre newsletter...

1. Il s'agit d'une occupation coloniale de la Palestine. C'est illégal en droit international. On a le droit de résister, proclame la Charte des Nations-Unies. Armez-vous de la connaissance des faits, c'est dans ce but que nous avons rédigé le livre *Israël, parlons-en !* Il rassemble tout ce qu'il faut savoir pour convaincre. Et comment s'y prendre.

2. Rester neutres ou prendre parti ? La neutralité n'existe pas. Se taire, c'est laisser l'agression se poursuivre, c'est se rendre complice de l'assassinat de centaines et bientôt de milliers de Palestiniens.

3. Mais pouvons-nous y changer quelque chose ? Oui. Des années de conscientisation avec des manifestations de plus en plus larges ont mis fin à la guerre du Vietnam. Des années de conscientisation et de boycott ont mis fin au colonialisme raciste blanc en Afrique du Sud. La leçon ? Les populations se sont mises en mouvement, elles ont pris parti, elles se sont informées.

4. En pratique ? Notre dossier spécial vous fournit les infos pour prendre parti et convaincre. Pour imposer la paix, il va falloir prendre les armes. De l'info et de la discussion active. Tenez-nous au courant de vos expériences !

Michel Collon et l'équipe Investig'Action <http://michelcollon.info/>

PADS: Déclaration sur la nouvelle agression sioniste contre Gaza

Dénonçant la nouvelle agression sioniste contre Gaza, le Parti Algérien pour la Démocratie et le Socialisme (PADS) a publié le 17 novembre 2012 une déclaration dont ci-dessous le texte: "Les communistes algériens dénoncent avec la plus grande vigueur la nouvelle agression criminelle et barbare de l'Etat sioniste contre la population de Gaza et le soutien des pays impérialistes à l'agresseur. Ils dénoncent le silence du gouvernement algérien et des dirigeants des pays arabes. Inféodés pour la plupart à l'impérialisme, ces régimes concentrent leurs efforts dans leurs ingérences ouvertes contre la Syrie.

Une fois de plus Obama a jeté le masque en manifestant son appui à Israël. La social-démocratie européenne cache mal sa complicité avec les assassins de femmes, d'enfants et de vieillards palestiniens.

Le PADS rejette les tentatives d'imputer la responsabilité de cette agression aux tirs palestiniens. Le peuple palestinien a le droit de résister par tous les moyens à l'occupation israélienne. C'est cette occupation et la complicité des pays impérialistes avec l'occupant, qui est la cause de l'état de guerre au Moyen Orient et non le combat légitime et légal du peuple palestinien pour la libération de ses terres et l'application des résolutions de l'ONU.

Il est légitime de se demander si cette agression contre la population de Gaza n'est pas un rideau de fumée pour cacher le fait que la mobilisation de quelque 100 000 réservistes israéliens a pour véritable objectif de préparer une guerre contre l'Iran et contre la Syrie, sous le prétexte mensonger de tirs de mortier sur le Golan syrien occupé depuis 1967.

Cette nouvelle agression montre que la Ligue arabe est du côté des ennemis des peuples arabes par son soutien actif aux harkis syriens de l'impérialisme. Par son engagement dans le plan pour imposer au

peuple syrien la volonté des pays impérialistes et des monarches condamnés par l'histoire, la Ligue arabe a donné le feu vert à cette agression.

Le PADS exige du gouvernement algérien un soutien total au peuple palestinien de Gaza et la condamnation de la complicité des USA, de la Grande-Bretagne et de l'Union européenne. Il exige du gouvernement qu'il cesse sa coopération avec l'OTAN et qu'il manifeste son opposition ferme aux préparatifs de guerre contre le Mali sous couvert de lutte contre le terrorisme islamiste. La Cédéao est l'instrument de l'impérialisme français. Le terrorisme qu'elle prétend combattre est le produit de leurs manipulations pour faire plier les peuples de la région aux désirs des multinationales et du soutien direct de Qatar aux bandes islamistes pour créer le chaos aux frontières sud de l'Algérie avec pour objectif de mettre la main sur ses richesses pétrolières.

Il appelle les citoyens algériens à manifester leur solidarité avec le peuple palestinien, à dénoncer ces Etats impérialistes, à exiger du gouvernement algérien des positions fermes pour stopper les manœuvres de ces Etats.

Gaza : Abbas envoie un émissaire en Chine

le 21/11/2012

La Chine s'est déclarée favorable à "toute action" du Conseil de sécurité de l'ONU en faveur d'un cessez-le-feu à Gaza.

"Bassam al-Salhi, envoyé du président palestinien (Mahmoud Abbas) et secrétaire général du Parti du peuple palestinien (PPP), effectuera une visite en Chine du 22 au 24 (novembre)", a déclaré Hua Chunying, porte-parole de la diplomatie chinoise.

Cette visite intervient au moment où les pays du Conseil de sécurité (dont la Chine est membre permanent) de l'ONU se concertent sur une demande des nations arabes qui exigent une réunion publique sur la crise à Gaza.

Les Etats-Unis se sont opposés mardi à une déclaration du Conseil de sécurité de l'ONU sur la situation à Gaza, jugeant qu'elle était "contre-productive" et qu'elle "n'apportait aucune contribution aux efforts diplomatiques en cours".

La Chine s'est au contraire déclarée mardi favorable à "toute action" du Conseil de sécurité de l'ONU en faveur d'un cessez-le-feu à Gaza et a, plusieurs fois cette semaine, "exhorté vivement les parties (au conflit), en particulier Israël, à exercer la plus grande retenue".

La Chine soutient la demande d'adhésion d'un Etat de Palestine à l'ONU, estimant qu'il s'agit d'un "droit légitime inaliénable" des Palestiniens qui pourrait se transformer en facteur de paix dans la région.

<http://www.lalibre.be/actu/international/article/779014/gaza-abbas-envoie-un-emissaire-en-chine.html>

Déclarations

Ahmadinejad et Morsi appellent ensemble à un consensus international contre Israël IRIB-

Le président iranien Mahmoud Ahmadinejad et le président égyptien Mohammad Morsi dans une conversation téléphonique dimanche ont réitéré la nécessité de dégager un consensus international sur la prévention de la poursuite des agressions du régime israélien sur Gaza.

Mahmoud Ahmadinejad a remercié Mohammad Mosri pour ses efforts visant à ramener la paix et la sécurité durable à Gaza. «Notre devoir religieux et humanitaire exige de nous de tenter d'empêcher le massacre de plus de Palestiniens sans défense et de rétablir la paix et une sécurité durable dans la région et dans l'ensemble des territoires palestiniens » a déclaré le président iranien.

«Il est nécessaire que tous les efforts possibles soient faits pour mettre un terme aux tueries et massacres de femmes, d'enfants et de personnes opprimées de la bande de Gaza et de la Palestine", a déclaré Mahmoud Ahmadinejad.

Le président égyptien Mohammad Morsi, pour sa part, s'est dit préoccupé par ce qui se passe à Gaza précisant qu'il essaie de prévenir d'autres massacre de Palestiniens dans la région. "J'ai aussi parlé de nombreux présidents de différents pays, et je suis en train de réaliser un consensus international vis-à-vis des agressions israéliennes contre la bande de Gaza", a-t-il ajouté.

Erdogan : "Où sont les grandes puissances face à ce qui se passe à Gaza ?"

20/11/2012 <http://palestine-infoc>

Le Premier ministre turc, Recep Tayyip Erdogan, a fermement dénoncé le régime international qui pratique la politique du deux poids deux mesures dans son traitement des causes des musulmans, en particulier la Palestine, la Syrie et Myanmar.

Dans son discours devant la réunion de la Shoura islamique de la région d'Eurasie, le lundi 19/11, Erdogan s'est interrogé : "*Où les grands pays et les pays occidentaux face à ce qui se passe actuellement à Gaza ?*", tout en déclarant que la position des leaders occidentaux soulèvent l'étonnement, car ils disent qu'Israël utilise son droit à l'autodéfense, alors qu'elle attaque.

Il a attiré l'attention sur **la politique du deux poids deux mesures** adoptée par les organisations internationales, y compris l'ONU et le Conseil international de sécurité envers les musulmans, indiquant qu'il y a des résolutions internationales déjà prises au profit des musulmans, mais aucune décision ni punition contre Israël n'a été exécutée jusqu'à présent.

Il a confirmé la nécessité de prendre les mesures nécessaires face à cette islamophobie, appelant l'ONU à diriger les pays afin d'établir les bases juridiques nécessaires pour lutter contre cette haine.

Al Thani à Hanieh : "cesse ton alliance avec l'Iran et renonce à la lutte armée"

IRIB- vendredi, 16 novembre 2012

Selon des sources proches du Hamas à Gaza citées par Al Manar , au cours de sa récente visite à Gaza, **l'Émir du Qatar** aurait demandé au premier ministre élu palestinien Haniyeh de " cesser son alliance avec l'Iran et de renoncer à la lutte armée contre Israël".

Al Thani aurait posé plusieurs conditions à un soutien qatari à Gaza que voici : fin de l'alliance avec l'Iran; l'amorce d'un dialogue sans pré condition avec Israël; la reconnaissance d'Israël; la reconnaissance de Qods comme capitale d'Israël et la fin de la demande de la restitution de Qods oriental aux palestiniens; l'annonce officielle de la fin de la lutte armée et l'amorce du dialogue. le premier ministre palestinien aurait répondu à l'Émir : " en somme tu veux que je donne Gaza aux Israéliens. si ça ne dépendais pas que de moi je l'aurais accepté . mais je suis un membre du comité exécutif du Hamas et premier ministre des Palestiniens et à ce titre, je ne le peux pas" selon Al Manar, la réponse aurait fortement déplu à l'Émir qui décide sur coup de réduire le montant de son aide financière de 600 millions à 350 millions de dollars. les analystes affirme que le commandant en chef des brigades d'al Qassam tué mercredi a été l'un des partisans de l'alliance avec l'Iran , la Syrie et le Hezbollah. son élimination viserait en effet à dénaturer la branche armée du Hamas et à la transformer comme la branche armée du Fatah en un "organe contrôlable". Le Qatar suit un objectif bien précis : offrir le Hamas sur un plateau d'argent à l'Occident et convaincre ce dernier du bien fondé d'une intervention militaire en Syrie".

Gaza: "le vrai problème est l'occupation israélienne" (chef de la Ligue arabe)

21/11/2012

L'essentiel pour les pays arabes et les Etats musulmans n'est pas d'obtenir une trêve pour mettre un terme à six jours d'effusion de sang à Gaza, mais de mettre fin à l'occupation israélienne, a déclaré mardi le secrétaire général de la Ligue arabe.

"Le vrai problème n'est pas une trêve. L'essentiel est que les pays arabes et les Etats musulmans et tous les pays amis à travers le monde concentrent leurs efforts pour mettre un terme à l'occupation" israélienne, a dit Nabil al-Arabi devant les journalistes au cours d'une brève visite à Gaza à la tête d'une délégation de ministre arabes.

En corollaire la secrétaire d'Etat américaine Hillary Clinton a affirmé mardi à Jérusalem avant des entretiens avec le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu que **l'engagement des Etats-Unis pour la sécurité d'Israël était "fort comme un roc"**.

"L'engagement américain pour la sécurité d'Israël est fort comme un roc et inébranlable. C'est pourquoi je pense **qu'il est essentiel (d'obtenir) une désescalade de la situation à Gaza**", a affirmé Mme **Clinton** durant une brève conférence de presse.

http://www.lorientlejour.com/category/Derni%C3%A8res+Infos/article/788608/Gaza%3A_%22l'essentiel_nest_par_la_treuve_mais_de_mettre_fin_a_loccupation%22_%28chef_de_la_Ligue_arabe%29.html

LIBAN

S. Nasrallah : Les missiles Fajr 5 sont la grande surprise de la Résistance à Israël

Par Hasan Nasrallah

S. Nasrallah : Les missiles Fajr 5 sont la grande surprise de la Résistance à Israël

Le secrétaire général du Hezbollah Sayed Hassan Nasrallah a assuré que la riposte palestinienne par des tirs des missiles iraniens Fajr 5 contre Tel Aviv constitue une évolution de grande importance dans l'histoire du conflit arabo-israélien. S'exprimant sur la nouvelle offensive israélienne contre la Bande de Gaza, lors de la commémoration du premier jour d'Achoura, dans la banlieue sud de Beyrouth, le commandant de la résistance libanaise estime que la direction israélienne a de nouveau commis les mêmes erreurs de 2006, lorsqu'elle a anticipé et dit avoir éliminé toutes les capacités balistiques de la résistance libanaise. Le ministre israélien de la Guerre Ehud Barak avait déclaré pendant la journée de ce jeudi 15 que les forces balistiques à la portée de plus de 40 km ont été éliminées. Il s'avère que le missile iranien Fajr 5 tiré dans l'après-midi a une portée allant de 110 à 150 Km.

Selon lui, l'offensive contre la Bande de **Gaza** a l'avantage de dévoiler le vrai visage des Occidentaux, nommant les Américains, Britanniques et Français qui se présentent comme étant aux côtés des peuples arabes, alors qu'ils soutiennent **Israël** inconditionnellement.

Les thèmes principaux du discours

Nous avons vu hier l'offensive barbare et sauvage menée contre notre peuple dans la Bande de **Gaza**, et qui a commencé par l'assassinat du dirigeant militaire du Hamas, le héros le martyr Ahmad Jaabari et qui s'en est suivi par la mort d'un grand nombre de martyrs civils. Et depuis les affrontements se poursuivent et prennent une tournure de confrontations héroïques.

Je m'adresse à mes frères du Hamas, pour leur présenter mes condoléances et les féliciter en même temps pour le martyre de ce grand homme et pour tous les chers martyrs qui ont succombé et poursuivent leur lutte contre l'ennemi **sioniste** avec leur chair et leur sang.

Bien entendu nous condamnons cette offensive. Le moins que l'on puisse dire est que les pays arabes et musulmans et les hommes et femmes libres du monde devraient apporter leur soutien aux habitants de la Bande de **Gaza** et à ses combattants valeureux...

Bien entendu, la faveur principale revient à la volonté du peuple palestinien, à sa résistance et sa persévérance...

Nous savons qu'il fait preuve d'une résistance brave, courageuse et sage, qui a les possibilités matérielles et humaines pour faire face à cette confrontation...

Les tirs des missiles Fajr 5 sur Tel Aviv constituent un indice qui fait preuve du courage de la direction de cette résistance et de sa sagesse

Ce qui se passe aujourd'hui peut se résumer en plusieurs points :

1er point : c'est un maillon de la chaîne que forme la confrontation entre l'ennemi **sioniste** et les peuples de notre région, en particulier les Palestiniens. Cette confrontation écrit de nouveau le destin de la

Palestine, celui de toute la nation, et des sacro-saints de la nation.

Cette étape nécessite d'en tirer les leçons et d'en assumer les responsabilités

Une notion très claire s'en dégage : **cet ennemi n'a pas besoin de prétexte pour passer à l'offensive et mener ses attaques. Il ne s'était rien passé ces derniers jours. Seuls les intérêts politiques, ou électoraux dictent aux hommes politiques israéliens leurs positions.** Cela s'était passé avec le Liban en 1996, lors de l'offensive « Grappes de raisin » ordonnée par Shimon Perez qui avait besoin d'une victoire militaire pour être élu. Or, tout ce qu'il a fait s'est retourné contre lui et il a perdu son pari et n'a pas été élu du coup.

Lorsque les Israéliens veulent déclencher les hostilités contre nous, ils n'ont besoin d'aucune action de notre part. Ils passent à l'acte et n'ont pas besoin de réagir.

Ennemi perfide

2ème point : cet ennemi comme d'habitude a sans cesse recours à la perfidie et à la tromperie pour agir.

Durant les derniers jours, il a laissé entendre qu'il accepte l'accalmie en cours, tout comme pour l'agression en 2008-2009, et les Palestiniens étaient rassurés. Ils ont diffusé ce climat et ont tué le

dirigeant du Hamas... Ceci nous apprend à être toujours prudents et sur nos gardes, pour ne jamais nous laisser tromper par cet ennemi.

Tirer les leçons des guerres du Liban et de Gaza

3ème point : d'après les objectifs déclarés de l'offensive contre **Gaza**, il semble que les israéliens ont voulu tirer les leçons des deux guerres de 2006 et 2008, contre le Liban et la bande de **Gaza**.

Dans ces deux guerres, ils avaient optimisé leurs objectifs et comme ils ont été incapables de les réaliser, ils ont échoué, et se sont avérés être perdants.

Cette fois-ci, **malgré une force de frappe très violente, leurs objectifs n'en demeurent pas moins très modestes. Ils n'ont pas dit qu'ils veulent déraciner la résistance, ni même interrompre définitivement les roquettes.**

Ils ont dit qu'ils voulaient premièrement ébranler la structure des commandants de la résistance, deuxièmement frapper certaines de ses capacités balistiques, troisièmement restaurer leur force de dissuasion de la bande de **Gaza**. Ce qui constitue reconnaissance de leur part qu'elle s'est érodée ces derniers temps.

Ils tentent d'en incomber la responsabilité et les charges aux factions de la résistance palestinienne.

Le cours des événements nous révélera quels seront leurs réels objectifs.

Nous prions Dieu pour que toutes leurs attentes soient déçues et que leurs objectifs soient torpillés et se retournent contre eux.

La surprise des Fajrs 5

En tout cas, ça commence déjà à se faire sentir.

Au début de leurs frappes, ils ont dit avoir détruit tous les systèmes de roquettes de moyenne portée allant au-delà des 40 Km, et tout en feignant relativiser, toujours dans le but de ne pas optimiser leurs objectifs, ils ont dit que les roquettes qui étaient en deçà de 40 Km étaient toujours existantes.

Aujourd'hui quelle a été leur surprise de découvrir l'existence des missiles Fajr 5 qui sont tombés sur Tel Aviv !

A-t-il commis la même erreur lorsque le ministre de la guerre Peretz avait déclaré dans les premiers jours avoir éliminé les capacités balistiques de la résistance islamique au Liban en 2006.

Les tirs de Fajr 5 sur Tel Aviv constituent une évolution de grande importance et une opération de grande envergure dans la lutte et la résistance contre Israël, et dans l'histoire du conflit arabo-israélien. C'est un fait très révélateur et porteur de beaucoup de significations.

Le vrai visage des Occidentaux

4ème point : il semble que les peuples arabes et musulmans ont besoin de sang pour se réveiller de leur torpeur. Nous voici de nouveau face aux mêmes positions traditionnelles exprimées par les Américains suivis par la Grande-Bretagne et la France. De nombreux caciques du Printemps arabe ont exposé dernièrement à leurs peuples des notions erronées, trompeuses,... les laissant croire que les Américains ont changé, et veulent désormais aider les peuples arabes opprimés et évoquent de nouveaux liens stratégiques.

Ce qui se passe dans la bande de **Gaza** a l'avantage de dévoiler de nouveau le véritable visage des Américains qui soutiennent **Israël** inconditionnellement et son droit à se défendre, comme ils disent, et condamnent les factions de la résistance palestinienne. Les Britanniques et les Français ont vite emboîté le pas. Ceci veut dire que ces gens loin, rien ne leur importe : ni les valeurs humaines, ni l'oppression et les injustices des peuples, ni les droits de l'homme, ni la démocratie. Seuls leurs intérêts leur importent, et leur attachement à **Israël**, et ils le laissent faire ce qu'il veut. Si un régime sert leurs intérêts, ils feront tout pour le protéger et le garder..

Le sang, le martyre et l'oppression de **Gaza** dévoilent de nouveau le véritable visage des Occidentaux, qui tentent de tromper les gens durant ces deux dernières années.

Que faire ? La question qui se répète

5ème point : ce que les Arabes et les musulmans devraient faire, cela fait plus de 60 ans qu'on en parle, à toutes les guerres. Tout le monde sait ce qu'il faut faire. Mais rien n'est fait toutefois. Ce qu'il faut, c'est agir et la volonté d'agir. Ce n'est pas le moment d'embarrasser les autres.

Il faut une position sérieuse et non des surenchères, une collaboration entre tous les gouvernements, et les peuples, arabes et musulmans, pour que cette Bande de **Gaza** réalise la victoire et repousse cette

attaque..

Il faut d'abord expulser les ambassadeurs, ensuite rompre les relations avec Israël, et puis éliminer ou au moins suspendre les accords conclus avec lui. Il faut faire cesser le blocus de Gaza et le ravitailler non seulement en produits alimentaires et en médicaments mais aussi et surtout en armements et en munitions. Ces gens-là sont capable se de se défendre eux-mêmes et n'ont besoin que de quelque soutien.

Personne ne demande aux arabes d'entamer la libération de la **Palestine** mais au moins de solliciter les Etats occidentaux de faire pression sur **Israël** pour faire cesser les agressions. **Ce n'est pas vrai que les israéliens n'écotent pas les pressions.** Nous avons vu comment les Américains peuvent quand ils le veulent dicter leur position aux Israéliens.

Vous pouvez utiliser le pétrole comme arme. Je ne vais pas jusqu'à vous demander de suspendre son exportation, mais au moins vous pouvez baisser son exportation, ce qui permettrait d'en élever les prix. Certains pays comme les Etats-Unis en seraient profondément altérés.

Une forte position réelle des pays arabes et musulmans via la Ligue arabe et de l'organisation de la Conférence islamique peut imposer une forte pression sur les Israéliens.

Israël profite des conflits dans la région

Hélas, d'aucuns ont dit que le but de l'offensive est de détourner l'attention de ce qui se passe en Syrie. C'est désolant de dire ce genre de choses. Ce qui est aberrant et totalement faux. Ce qui est vrai par contre est qu'**Israël** profite des conflits dans la région et entre autre de ce qui se passe en Syrie.

Aujourd'hui, les circonstances sont bien différentes de ce qu'elles étaient en 2008, lorsqu'on pouvait fournir plus de soutien à la Bande de **Gaza**.

Hélas, une des lignes de ravitaillement de la Bande de Gaza est arrêtée aujourd'hui : celle de la Syrie préoccupée de ce qui se passe chez elle. Elle ne peut pas être une partie du soutien logistique...

Pourquoi ne pas dire qu'**Israël** profite du conflit, du renversement des priorités, du credo qui voudrait transformer les amis en ennemis et vice-versa ?

J'en appelle à unir, rassembler et compléter tous les efforts pour arrêter l'offensive, la **Palestine** a toujours été un dénominateur communs de toutes les volontés, de la boussole des priorités.

Nous sommes face à une scène où s'affronte le sang à l'épée, tout comme cela s'était passé à Karbala avec l'imam Hussein. Nous espérons que nous serons devant une nouvelle page glorieuse de notre histoire, tracée par la victoire de ces résistants dans cette bataille historique.

Source : [Al Manar](#)

USA/ISRAEL

DEUX ETATS TERRORISTES SE RESSEMBLENT ET S'ASSEMBLENT

Ce mardi 20 novembre 2012, la secrétaire d'État US, Hillary Clinton, s'est rendue en Palestine occupée pour rencontrer le premier terroriste israélien, Benjamin Netanyahu, à qui elle a renouvelé le soutien de son pays. Elle approuve les efforts du président égyptien, Mohamed Morsi, concernant la trêve proposée aux deux acteurs en conflit. Puis, pour faire plaisir à son hôte, qui la remercié pour son soutien, elle a déclaré, une fois de plus, qu'Israël exerce sa « légitime défense », en qualifiant les Résistants palestiniens de « terroristes » et leur demandant d'arrêter d'envoyer les missiles sur Israël.

Sans aucune honte, après le massacre des populations de Gaza, environ 120 morts et près de 1000 personnes blessées, en plus des destructions massives de infrastructures, maisons, etc. par les missiles US, elle n'a rien trouvé d'autre à dire que de qualifier les victimes de terroristes !

Demain elle se rendra en Egypte pour s'entretenir avec les dirigeants égyptiens, certainement afin d'essayer de dissuader le président Morsi de soutenir la Résistance de Gaza, mais de suivre plutôt la voie de son « regretté » Hosni Moubarak.

Hé bien, que le peuple égyptien l'accueille demain avec des tomates et/ou des œufs pourris (elle ne mérite même pas les tomates ou œufs bon à consommer) pour qu'elle s'en souviendra toute sa vie ; un accueil symbolique, historique et bien mérité, un accueil venant du peuple du plus grand pays du Printemps arabe. Cela serait la moindre des choses pour répondre au cynisme et à l'arrogance de cette marionnette du lobby sioniste qui concurrence son président dans sa lâcheté.

Chérif.

Pour savoir qui dirige le monde, visionner cette vidéo :
<http://www.youtube.com/watch?v=KzCoSUSszBw&feature=related>

Regardez cette vidéo que nous présente notre ami Jacob Cohen qui donne une leçon de morale à ceux qui ont perdu la leur :
<http://jacobdemeknes.blogspot.fr/2012/08/florilege-sionisme-racisme-occupation.html>
Boycottons les candidats sionistes aux élections, ainsi que leurs complices, où qu'ils se trouvent.

Courrier des lecteurs, trouvé sur le net

VIDEO

RT. Guerre psychologique et militaire sur Gaza S/T

http://www.youtube.com/watch?v=LAhne_igqB8&feature=youtu.be

« La France parle avec tout le monde »,

Christophe Oberlin

19/11

Lors d'une conférence de presse récente, commentant la nouvelle attaque israélienne sur Gaza, François Hollande a eu une formule lapidaire. « La France parle avec tout le monde », avant d'ajouter avec un rien d'agacement : « sauf le Hamas ! »

Voici donc un président français qui, manifestant son souhait d'être présent sur un conflit international, élimine d'emblée l'un des deux protagonistes, et en particulier la victime. Difficile à avaler sur le plan éthique. Inacceptable sur le plan juridique. C'est oublier que le président de l'autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, a fini son mandat en 2009. Et, en l'absence de nouvelles élections, selon les lois constitutionnelles palestiniennes, c'est le président du parlement Aziz Dweik, qui aurait dû lui succéder. Aziz Dweik qui fait des allers et retour entre les prisons israéliennes et son domicile en résidence surveillée. Donc, pour prétendre aider Gaza, c'est à un président hors course qu'on s'adresse, un personnage sans support légal.

En acceptant l'oukase de Georges Bush décrétant le Hamas organisation terroriste, la diplomatie européenne s'est tiré une balle dans le pied pour dix années, peut-être d'avantage.

Rappelons brièvement la courte histoire du Hamas.

Ce mouvement est issu du Bloc islamique fondé par le Cheikh Yassine dans les années 70. C'est parce qu'Israël a envahi la bande de Gaza en 1967 que les universités égyptiennes sont devenues interdites aux Gazaouis, et c'est pour cela que le cheikh a créé l'université islamique de Gaza, véritable pépinière d'intellectuels musulmans. C'est sous l'oppression israélienne que le bloc islamique s'est transformé en Hamas en 1987 au premier jour de la première intifada. C'est parce que le Hamas a souhaité se transformer en parti politique et participer à des élections qu'il a interdit les attentats suicide en 2005, interdiction respectée jusqu'à ce jour. C'est dans le cadre des institutions palestiniennes qu'ayant remporté largement les élections il a souhaité associer le Fatah au gouvernement. C'est parce que celui-ci l'a refusé et, aidé de l'extérieur en armes et en blindés légers (je les ai vus de mes yeux), a essayé de faire un coup d'état, que le Hamas a pris le pouvoir à Gaza. **C'est en respect des lois palestiniennes, que le Hamas gouverne à Gaza** : une politique étrangère, une force de sécurité intérieure unifiée, une armée (certes dérisoire, mais qui constitue un monopole de violence légitime), une administration publique qui marche, des salaires qui tombent tous les mois.

A l'origine de la nouvelle guerre, ce n'est pas un chef terroriste qui a été tué, Ahmed Jabari, c'est le ministre de la défense. Ce n'est pas le quartier général du Hamas qui a été détruit par Israël, mais le siège du gouvernement.

Surtout, le vent de l'histoire a tourné. L'islam politique, victorieux à Gaza en 2006, a gagné l'Egypte et une partie du Maghreb, en attendant la suite. Le président stigmatise le Hamas élu du peuple, mais reconnaît le tunisien Marzouki et l'égyptien Morsi ! Ceux-ci ont bien choisi leur camp en se rendant à Gaza dès les premières heures de l'attaque israélienne, alors que notre ministre des affaires étrangères se

rendait en Israël serrer la main d'un ancien videur de boîtes de nuit moldave. Reconnaissons toutefois la grimace de Laurent Fabius qui a dû se souvenir de son « trouble » lorsque F. Mitterrand serra celle de Jaruzelski !

Alors que les pays arabes sont en train de choisir une référence politique qui correspond à leur sensibilité et à leur histoire, la France se lie les mains en campant sur une conception dépassée et fautive de l'islam politique, et s'enfoncé même dans l'islamophobie politique. On aimerait connaître la raison pour laquelle notre ministre de l'intérieur a publiquement refusé de serrer la main du nouveau président tunisien. L'Occident en crise se cherche un ennemi. Il ne peut décemment proclamer comme jadis que l'ennemi c'est le mahométan, ou le musulman. Alors c'est l'islamiste. Et voilà qu'à la méconnaissance manifeste de la signification du mot islamiste, l'Occident lui donne un sens péjoratif ! Comme les Anglais jadis l'attribuaient au mot philistin !

L'islamisme, c'est l'islam politique. Il est né à la fin du 19^{ème} siècle de la pensée d'intellectuels qui souhaitaient allier rationalisme, progrès et religion musulmane. Leur mouvement, progressiste et anti colonialiste, a pris pour nom « réformisme musulman » ou « salafiya ». « Salafiste », encore un mot détourné chez nous de son sens originel ! Après eux Hassan el Bana et les Frères Musulmans se sont inscrits dans la même ligne, puis le Hamas. Quelle cohérence y a-t-il à reconnaître l'islam politique issu des urnes en Tunisie, en Egypte, en Turquie, au Sénégal, en Indonésie etc., tout en rejetant le Hamas ? L'islam politique est la référence culturelle de près de 2 milliards d'habitants. Il y a de l'islamophobie politique à considérer qu'islam et démocratie ne peuvent aller de pair. Surtout, avant de blâmer les autres, regardons nous : certains états occidentaux pratiquent encore la torture, appliquent la peine de mort y compris pour les enfants. Certains pays occidentaux ont des taux d'homicide et de suicide parmi les plus élevés du monde. Et ce n'est pas dans un pays musulman qu'il y a 300 000 blessés et 28 000 morts civils par armes à feu chaque année !

Il est temps de nous débarrasser de l'islamophobie politique. Les Palestiniens ont droit aussi à la sécurité. Ne pas le dire relève de la discrimination, ce qui dans notre pays est un délit. Promouvoir un cessez le feu sans installer les moyens d'une « no fly zone » sur l'ensemble de la Palestine ne serait qu'une gesticulation.

Et le président devrait aussi écouter aussi un peu plus ses collaborateurs, comme Mrs Pietton et Aubin de la Messuzière. sauf le Hamas, sauf le Hezbollah, sauf l'Iran, sauf la Syrie, sauf Cuba, sauf les talibans, sauf Mossadegh, sauf le FLN, sauf les communistes vietnamiens, sauf les Indiens, sauf les noirs, sauf les métis, sauf Saddam, sauf les bolcheviks, sauf Bahrein, sauf l'OLP, sauf le Fatah, sauf Lumumba, sauf les FARC, sauf Che Guevara, sauf sauf sauf sauf ...voilà la longue liste des exceptions "humanitaires" ...qui sautent les unes après les autresdevant la force de la réalité !

Ndlr :La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

DOSSIER-ANALYSE

[« Israël va utiliser la tension militaire »](#)

[Michel Collon](#)

En rééditant le livre Israël-parlons-en !, Michel Collon y a ajouté un débat « Israël face aux révoltes arabes » entre l'économiste égyptien Samir Amin, le journaliste israélien Michel Warschawski et l'expert du monde arabe Mohamed Hassan. Ce débat annonçait l'attaque contre Gaza et il permet de comprendre ce qui se déroule actuellement en Israël et en Egypte.

En voici un court extrait...

Michel Warschawski, voyez-vous de la même façon les relations entre l'Egypte et Israël ?

Michel Warschawski : J'ai deux remarques. Je suis d'accord avec Mohammed Hassan à propos de l'affaiblissement de l'Egypte et du monde arabe tout entier dans ses relations avec Israël. Cela représente un avantage pour Israël. Mais, d'un autre côté, avec la chute de Moubarak, Israël risque de perdre un facteur de stabilité extrêmement important, à savoir les pressions permanentes du régime égyptien sur les

Palestiniens : on leur interdit de déborder la « ligne rouge » tracée par Israël et acceptée par le régime de Moubarak.

Ce problème est encore sous-estimé par les politiques et les commentateurs israéliens : cet affaiblissement de l'hégémonie américaine au Moyen-Orient laisse la place à d'autres acteurs globaux qui vont jouer un rôle de plus en plus important dans la région : la Russie revient, après une longue période où elle s'était un peu désinvestie de cette région, l'Inde et la Chine placent leurs pions dans la région... D'abord des pions économiques, puis ce seront des pions politiques.

Et ceci va changer complètement la donne en ce qui concerne l'actuelle hégémonie israélienne sur la région, puisque cette hégémonie régionale s'appuyait exclusivement sur la seule puissance hégémonique globale qui était les Etats-Unis d'Amérique. Il faut se préparer à un contexte totalement différent d'ici cinq à dix ans et ce sera très problématique pour Israël. Quel que soit d'ailleurs le gouvernement en place à Tel-Aviv.

Un monde multipolaire, c'est dangereux pour Israël ?

Michel Warschawski : Tout à fait. Pour Israël, il y avait un patron dans la région, c'était les USA, et Israël, le sous-traitant. Même s'il y avait parfois des tensions entre les deux, par exemple, concernant l'Égypte justement. Plusieurs fois l'administration US - déjà avant Obama - avait dit à Israël : c'est notre intérêt et donc le vôtre de renforcer le régime Moubarak et non pas de l'affaiblir et de l'humilier. Ces tensions entre Washington et Tel-Aviv étaient réelles, mais limitées à un problème de tactique politique. Cependant, avec l'apparition de nouveaux acteurs globaux dans la région, Israël risque de perdre son monopole d'intermédiaire de la politique globale dans la région.

Samir Amin : Tout à fait d'accord avec les analyses qui viennent d'être faites. Je voudrais juste ajouter ceci à propos de la Libye : l'objectif des USA est d'y installer un régime de laquais, un Karzaï, qui leur donnera immédiatement une énorme base militaire. Les USA veulent mettre en place l'Africa Command, ce dispositif militaire leur permettant d'intervenir militairement sur tout le continent africain. Notamment pour y protéger leurs zones de pillage des ressources naturelles majeures.

Jusqu'à présent, l'Union africaine a résisté aux demandes US, et aucun pays africain n'avait osé jusqu'à maintenant accepter l'installation de l'Africa Command chez lui. La seule option sera, si les Etats-Unis arrivent à leurs fins, une Libye dirigée par un Karzaï aux ordres. N'oubliez pas qu'il y avait une base militaire américaine gigantesque en Libye jusqu'en 1969 et qu'elle a été évacuée à cause de Khadafi. Ils veulent y revenir, c'est l'objectif majeur des Etats-Unis, et c'est peut-être même leur objectif exclusif : récupérer cette base militaire en Libye.

Que pourrait faire Israël, si les Etats-Unis perdaient le contrôle sur la région ?

Michel Warschawski : Israël va user de ce qu'il maîtrise le mieux, même si cela conduit toujours à des fiasco : la tension militaire. Les bombardements sur Gaza sont, à mon avis, un avant-goût.

<http://michelcollon.info/Israel-va-utiliser-la-tension.html>

Gaza : But ultime de l'agression israélienne en fonction des circonstances !

Certains, naïfs, pourraient croire que l'agression israélienne en cours contre Gaza avec un armement US financé, directement ou indirectement, par de l'argent arabe, est une réaction au lancement d'une roquette ayant visé une cible militaire en Israël suite à une énième provocation dans un contexte de blocus qui dure depuis 5 ans, en violation du droit international et humanitaire. Un droit et des règles qui n'ont pas leur place dans l'esprit colonialiste sioniste...

Dr Amin Hoteit

Mercredi 21 Novembre 2012

Les véritables raisons de cette opération israélienne portant le nom symbolique de « Colonne de nuée » ou de « Pilier de défense » résident dans le fait que le « front d'attaque » contre les Arabes et les Musulmans, tirant profit des systèmes dépendants et inféodés, en a eu besoin pour avancer dans son projet de liquidation de l'« Axe de la résistance », et donc le projet de liquidation de la « Cause palestinienne » voulue par Israël et ses bailleurs de fonds. Tel est le principal objectif de cette opération que les exécutants ne peuvent avouer publiquement, par crainte de retomber dans les erreurs des guerres de 2006 [Liban] et de 2009 [Gaza] où l'impossibilité d'atteindre l'objectif, ostensiblement prédéfini, s'est transformée en défaite pour Israël. C'est pourquoi l'agression a été lancée sans précision sur son « but ultime ». Il n'empêche que nous y voyons nombre d'objectifs d'ordre militaire, politique et stratégique :

Objectifs militaires

Israël veut mettre un terme à la consolidation des forces de la Résistance à Gaza, maintenant que ses dirigeants locaux ont refusé de prendre le chemin tracé depuis les événements en Syrie et d'obéir à ceux, d'entre eux, qui ont pactisé avec les « ourbanes » essentiellement représentés par les dirigeants qataris notoirement inféodés aux USA et à Israël.

D'où trois objectifs principaux :

1. Liquidation des dirigeants militaires et politiques insoumis, pour laisser place à ceux qui ont capitulé en s'associant au projet occidental ; ce qui signifie qu'à Gaza, tout dirigeant récalcitrant qui refuse de déposer les armes est menacé.
2. Destruction, autant que possible, de l'arsenal de roquettes que la Résistance a pu accumuler depuis l'opération « Plomb durci » sur Gaza en 2008- 2009.
3. Domestication de la situation à Gaza pour en arriver à un statu quo qui paralyserait, limiterait, voire anéantirait la Résistance, comme cela se passe en Cisjordanie à cause de la répression sécuritaire imposée par les « organes du pouvoir d'Oslo », en coopération avec les services de sécurité israéliens.

Objectifs stratégiques et militaires

Israël et l'Occident, sous leadership US, veulent tester les gouvernements nouvellement constitués dans la galerie du « printemps arabe » mensonger [1], pour s'assurer de la validité de leur transaction « Pouvoir mondial pour nous, contre autorité locale pour vous » [2] avant de se précipiter à s'engager plus en avant, politiquement et militairement, sur le terrain de la crise syrienne ; d'autant plus qu'il est désormais certain que la réalisation de leurs objectifs en Syrie exige qu'ils s'assurent des véritables dispositions de ces gouvernements concoctés à la hâte et sous bannières religieuses, notamment pour ce qui concerne la liquidation de la Résistance dans la bande de Gaza.

Mais Israël a des objectifs plus directs en relation aussi bien avec ses prochaines élections législatives qu'avec la récolte de renseignements utiles sur l'organisation militaire, les plans et les armes adoptés par la Résistance pour fortifier son front intérieur depuis 2006 et 2009 ; afin de rétablir la force de dissuasion israélienne et de restaurer son prestige avant toute action contre le Liban, la Syrie, ou l'Iran.

Plan en quatre étapes

Pour atteindre ses objectifs, il semble qu'Israël ait adopté un plan suffisamment souple pour lui permettre de s'adapter à toutes les éventualités, de telle sorte qu'il puisse le suspendre à tout moment sans s'infliger une nouvelle défaite, faute d'avoir pu atteindre son but ultime ; celui d'occuper à nouveau et momentanément la bande de Gaza. Nous pensons que ce plan est censé se dérouler en plusieurs étapes :

- 1. La première étape** est telle que nous l'avons constatée, intensive, et menée essentiellement par l'aviation. Elle vise la liquidation du maximum possible de dirigeants intra-muros et de roquettes stockées, avec le sempiternel argument de ne cibler que des terroristes et d'épargner les civils ! À ce stade, Israël peut considérer avoir atteint son objectif en assassinant Ahmad al-Jaabari, l'un des plus importants dirigeants de la Résistance, et en ayant prétendument détruit une grande partie de l'arsenal en stock.
- 2. La deuxième étape** est censée suivre, si l'environnement local et international s'y prête, sans oublier que la décision israélienne dépendra aussi de la riposte de la Résistance. Sa mise en œuvre consistera probablement à assiéger la bande de Gaza sur une profondeur allant de 3 à 5 Kms pour interdire, autant que faire se peut, l'utilisation des roquettes et détruire un maximum de tunnels ; ce qui empêcherait le réapprovisionnement. Là aussi, Israël pourrait prétendre avoir atteint son objectif.
- 3. La troisième étape** consisterait à occuper des couloirs d'une largeur de 2 à 3 Kms à l'intérieur même de Gaza, afin de diviser le terrain en plusieurs compartiments qu'il suffira d'encercler pour ne pas avoir à s'engager dans une confrontation directe avec les combattants en pleines zones résidentielles.
- 4. La quatrième étape** autoriserait l'occupation de toute la bande de Gaza et l'éradication de l'organisation de la Résistance ; ce qui rappelle le procédé adopté en 1982 au Liban. D'ailleurs, Israël a commencé la préparation des deux dernières étapes en demandant le rappel de 75 000 réservistes [3] et en conditionnant l'opinion internationale à accepter et sa décision et ses conséquences !

C'est ce que nous pouvons déduire à partir de la conduite des opérations sur le terrain, et désormais il est devenu très clair que la suspension ou la poursuite de l'agression jusqu'à son but ultime dépendent de deux facteurs :

1. Le premier facteur relève des performances de la Résistance, en particulier de sa gestion des tirs pour suffisamment inquiéter l'ennemi et produire l'effet dissuasif souhaité. Ici, nous rappelons qu'il n'est pas nécessaire d'intensifier les tirs car leur fonction n'est pas de détruire, mais de dissuader. Sur ce point, nous jugeons que le résultat est pour le moment positif, d'autant plus que certaines surprises sont venues confondre le camp d'en face, notamment les frappes précises de cibles dans la région de Tel-Aviv.

2. Le deuxième facteur relève des réactions régionales et en particulier de celle de l'Égypte qui pourrait peser presque autant que les performances de la Résistance, quoique nous constatons, au moment où nous rédigeons cette analyse, **que les prises de position internationale, régionale et de certains des pays arabes travaillent plutôt en faveur d'Israël et l'encouragent à poursuivre son agression ; ce qui nous rappelle, là aussi, l'environnement de la guerre de 2006 contre le Liban.**

Ceci dit, la question est de savoir si la complicité de ces pays arabes sera aussi manifeste contre Gaza que contre la Syrie, maintenant que nous avons assisté à la trahison de leur « Ligue ». Sinon, comment expliquer leur soumission à Israël alors qu'ils ont sorti leurs griffes contre la Syrie et le peuple syrien ? Telle restera notre opinion et notre souci sans révision aucune, tant que l'Égypte ne menacera de geler ou d'annuler les accords de Camp David, ne brisera le siège de Gaza par la réouverture, sans conditions, du passage de Rafah, permettant à la Résistance de se défendre par les armes ; tant que les « ourbanes » ne cesseront de coopérer avec les USA sur les dossiers arabes et régionaux, à commencer par le dossier syrien ; et tant que ces pays arabes ne se dirigeront vers l'Assemblée générale des Nations Unies pour condamner les agressions israéliennes et les sommer de cesser de s'opposer à la reconnaissance de la Palestine en tant qu'État observateur.

Faute de telles prises de position, nous considérons que leurs déclarations sont creuses avec pour seules valeurs, l'incitation d'Israël à poursuivre son agression et la confirmation de leur collusion avec l'ennemi. D'un autre côté, il n'est pas possible de s'en remettre aux vœux pieux de l'Occident ou aux déclarations israéliennes en espérant que l'agression cesse. Cette agression ne s'arrêtera que par la dissuasion armée d'une Résistance, soutenue par son Axe véritable et par les fermes positions des pays arabes, initiées par l'Égypte.

Article original : Al-Thawra

http://thawra.alwehda.gov.sy/_kuttab.asp?FileName=13333580720121119005433

Article traduit de l'arabe par Mouna Alno-Nakhal [Biologiste]

http://www.palestine-solidarite.org/analyses.Amin_Hoteit.201112.htm

Ndlr :La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

BLOCUS

Ghaza : le blocus, cette violence fondamentale

Ahmed Halfaoui

20 novembre

A Ghaza, pour la personne lambda, l'armée israélienne bombarde des groupes armés, des terroristes qui ont la fâcheuse qualité de disposer de missiles (de fabrication iranienne, comme il est toujours important de le préciser) et de les utiliser contre des « civils innocents ». En dehors du fait notoire de l'occupation israélienne, pour en savoir plus, il faudrait, en plus de le vouloir, chercher avec obstination les rares témoignages qui ont le bonheur de parvenir à la lumière. Alors, on peut avoir la chance de trouver celui d'une Française qui vit à Ghaza et qui écrit ceci : « Ghaza est une cage où une puissance étrangère décide de tout, la quantité des denrées qui entre ou n'entre pas, les lieux où les gens pourront rester en vie et ceux où ils seront abattus, le moment où ses tanks entrèrent arroser quelques kilomètres carrés de leurs engins explosifs et les moments où on pourra avoir l'impression de vivre ». Dans cette cage, depuis l'instauration du blocus en juin 2007, selon le Bureau des Nations unies pour la coordination des affaires humanitaires dans les territoires palestiniens (OCHA oPt), « 34 % de la population (et la moitié des jeunes) sont au chômage, 80% de la population dépendent de l'aide alimentaire, un camion par jour en sort avec des produits pour l'exportation, soit moins de 3% du chiffre de 2005, 35% des terres cultivables

et 85% des eaux pour la pêche sont partiellement ou totalement inaccessibles aux Ghazaouis et 85% des écoles doivent fonctionner en «double service». Concernant les «violences» et le «terrorisme», un bilan établi par l'organisation israélienne de défense des droits humains, B'Tselem, entre le 19 janvier 2009 et le 30 septembre 2012, est de 271 Palestiniens tués (dont 30 mineurs) contre 4 Israéliens. Pourtant, ce sont les Palestiniens qui, aujourd'hui qu'ils se défendent sérieusement, sont appelés à «cesser» les hostilités par les dirigeants occidentaux, ces champions des droits de l'homme. A leurs côtés, la Ligue dite arabe qui leur sert de porte-parole, qui vient d'être activée par quelques coups de téléphone de Barack Obama et de ses vassaux européens et qui est un peu dérangée, à ce titre, par rapport à sa mission contre la Syrie. Une fois n'est pas coutume, elle doit se rappeler la question palestinienne, malgré elle. Au nom de son organisation, son président s'engage «auprès des Palestiniens à Ghaza et partout ailleurs à les soutenir pour faire face à cette agression et à briser le siège», mais ne dit pas pourquoi cela n'a pas été dit avant, comment cela va être fait, ne donne aucun détail et n'adresse pas le moindre message à Israël et à ses parrains. L'objectif étant, de toute évidence, de gagner du temps au profit des plans impérialo-sionistes dans la région, en faisant taire la résistance afin d'éviter la mobilisation de l'opinion internationale et de revenir à ce «processus de paix» qui permet au sionisme de parfaire sa phagocytose de ce qui reste comme terres palestiniennes. Les Ghazaouis seront peut-être ravis de recevoir, enfin, une délégation, mais certainement comme une victoire contre l'isolement et le mépris, comme le fruit de leur résistance et non parce qu'ils en attendent un quelconque soutien dû à un impossible revirement des pétromonarques vis-à-vis de leur allégeance aux projets sionistes.

Article publié sur [Les Débats](#)

Reçu de l'auteur pour publication

Ndlr :La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

Boycott

L'Etat irlandais envisage le boycott des produits des colonies israéliennes

Eamon Gilmore, a déclaré que son pays pourrait demander à l'Union européenne d'interdire les produits des colonies israéliennes si l'entité sioniste ne modifiait pas rapidement sa politique de colonisation dans les Territoires palestiniens. M. Gilmore a également déclaré que le Gouvernement irlandais pourrait réclamer que certains colons extrémistes se voient interdire l'entrée sur le territoire de l'UE s'ils ne mettaient pas fin aux actes de violence qu'ils perpètrent dans les régions avoisinant les colonies.

Le Vice-Premier ministre irlandais, Eamon Gilmore, a déclaré que son pays pourrait demander à l'Union européenne d'interdire les produits des colonies israéliennes si l'entité sioniste ne modifiait pas rapidement sa politique de colonisation dans les Territoires palestiniens.

M. Gilmore a également déclaré que le Gouvernement irlandais pourrait réclamer que certains colons extrémistes se voient interdire l'entrée sur le territoire de l'UE s'ils ne mettaient pas fin aux actes de violence qu'ils perpètrent dans les régions avoisinant les colonies.

Le Vice-Premier ministre irlandais a fait cette déclaration à Bruxelles après que les ministres des Affaires étrangères de l'UE aient unanimement approuvé la publication d'un communiqué dans lequel ils soutiennent que la colonisation menace de rendre impossible la solution à 2 Etats. Les ministres ont condamné « l'accélération flagrante de la construction de colonies » intervenue après la fin du moratoire de 2010. Ils ont également critiqué « les expulsions et les démolitions de maisons à Jérusalem Est ». Il s'agit là, selon M. Gilmore, « d'une prise de position très forte particulièrement en ce qui concerne les colonies illégales en Cisjordanie qui empêchent la réalisation de la solution à 2 Etats au Moyen Orient ». Au début de l'automne, les ministres recevront un rapport dans lequel la réponse de l'entité sioniste sera examinée. « S'il n'y a pas de changement dans la politique israélienne de colonisation, je pense que nous devrions envisager, à ce stade, des mesures additionnelles », a affirmé le Vice-Premier ministre irlandais. « Je pense que nous devrions envisager alors la question de l'interdiction des produits des colonies au sein de l'UE. Nous avons toujours résisté à l'idée d'un boycott de l'entité sioniste. Mais je pense qu'une distinction doit être faite en ce domaine entre le territoire de l'entité sioniste même et les colonies ».

M. Gilmore a indiqué qu'il s'exprimait au nom du Gouvernement irlandais. A des journalistes qui lui demandaient s'il pensait que son pays - qui doit assumer la présidence de l'UE en 2013 - en profiterait pour faire avancer cette position, il a répondu : « Oui, je le pense ».

De son côté, l'entité sioniste a affirmé que les conclusions de l'UE incluaient une longue liste de plaintes et de critiques « basées sur une description partielle, biaisée et unilatérale des réalités sur le terrain ».

Enfin, le ministère des Affaires étrangères à Tel Aviv a publié une déclaration dans laquelle il soutient qu'« une telle présentation publique ne contribue pas à faire avancer le processus de paix »

<http://www.almanar.com.lb/french/adetails.php?fromval=1&cid=19&frid=19&eid=84781>

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

" Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19